

# À livre ouvert

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **80 (1971)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## En guise d'introduction aux «Mémoires» d'Henry Dunant

Dans notre édition du 15 janvier 1970, nous avons annoncé la publication du premier ouvrage de la collection de l'Institut Henry Dunant, paru aux éditions l'Age d'homme sous le titre *Un souvenir de Solférino suivi de l'Avenir sanglant*. Le deuxième volume de cette collection vient de sortir de presse. Dû comme le précédent à la plume d'Henry Dunant, il s'intitule *Mémoires*. Le texte de cet ouvrage a été établi et présenté par le Professeur Bernard Gagnebin, Doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, qui l'introduit en disant: «Les *Mémoires* d'Henry Dunant paraissent pour la première fois, soixante ans après la mort du fondateur de la Croix-Rouge. Ce n'est ni un délai fixé par l'auteur, ni l'opposition de ses héritiers qui en a différé la publication. Ces *Mémoires* étaient tout simplement restés enfouis sous des coupures de journaux, dans le grenier de la famille Dunant, puis dans les magasins de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, où ils seraient peut-être demeurés encore un siècle ou deux, si l'Institut Henry-Dunant n'avait entrepris une bibliographie du fondateur de la Croix-Rouge et chargé une de ses collaboratrices de rechercher tous les documents publiés par Dunant. Elle nous signala la présence de manuscrits au fond de trois caisses contenant des imprimés et nous n'eûmes pas de peine à reconnaître la belle écriture de l'auteur de *Un Souvenir de Solférino* (...)

Pendant huit ans, à l'Hôpital du district de Heiden, Dunant, oublié du reste du monde, a consacré la plus grande partie de son temps à la rédaction de ses *Mémoires*. De 1892 à 1900, il va couvrir des centaines et des centaines de pages de cette grosse écriture, aisément lisible, qui ne changera plus jusqu'à sa mort. Il va remplir des dizaines et des dizaines de grands cahiers à couverture bleue ou bistre, pour raconter l'histoire de la Croix-Rouge et

démontrer en même temps qu'il en est le véritable fondateur.»

Les manuscrits de ces *Mémoires* ne forment pas une œuvre achevée. Une partie de ces cahiers ont été écrits pour le Professeur Rudolf Müller, qui préparait une histoire des origines de la Croix-Rouge, et Dunant lui-même en a tiré des extraits pour publier *Les Débuts de la Croix-Rouge en France avec divers détails inédits*. Le Professeur Bernard Gagnebin a divisé ces textes en 34 chapitres pour reconstituer un récit clair; il a déplacé ou mis en notes quelques digressions et supprimé quelques répétitions.

La première partie du livre retrace la naissance de l'idée de cette Société internationale de secours aux blessés, l'appui donné au projet par toutes les Cours européennes, les efforts des promoteurs, la réunion des premières conférences et l'adoption des principes chers à Dunant: reconnaissance de la neutralité, inviolabilité du blessé et de celui qui le soigne, généralisation de l'emploi du drapeau et du brassard Croix-Rouge. La guerre de 1870 et la Commune de Paris, dont la description occupe plusieurs chapitres, lui donnent l'occasion de mettre ces principes en pratique.

Au cours de son récit, le souvenir de ses épreuves passées et présentes bouleverse Dunant à tel point qu'il interrompt fréquemment sa narration pour décrire ses malheurs, ses souffrances matérielles et morales, et pour protester douloureusement contre l'injustice. Les derniers chapitres sont très révélateurs de l'amertume infinie d'un vieil homme affaibli, réfugié à Heiden, qui médite sur la bêtise humaine en se révoltant encore contre les calomnies qui l'accablent. Et le livre se clôt sur le testament d'Henry Dunant.

Nous ne manquerons pas de revenir dans les prochains numéros de cette revue sur ce livre aussi intéressant qu'émouvant, et qui n'est pas simplement un récit historique, mais, comme le dit le Professeur Bernard

Gagnebin, «le cri douloureux de cette âme meurtrie qui se débat contre l'ignorance et la méchanceté et qui cherche péniblement à faire éclater sa vérité».